

# L'UE est-elle pacificatrice dans le sens de Nobel ?

*par Horst Meyer*

RÉSEAU VOLTAIRE | BERLIN (ALLEMAGNE) | 3 NOVEMBRE 2012

ESPAÑOL DEUTSCH



**L**orsqu'en 2009 le lauréat du prix Nobel de la paix s'appela Barak Obama, ce fut une surprise pour beaucoup du fait qu'il n'avait pas apporté grand-chose dans ce domaine mis à part ses slogans « *Change* » et « *Yes, we can* ». Trois ans plus tard, ses performances en matière de paix ne dépassent pas celles d'un Bush Sr., Clinton, Bush Jr. Aucune des guerres déclenchées par George W. Bush n'a pris fin, bien au contraire, il y a eu la brutale intervention de l'OTAN en Libye, sans parler du camp de prisonniers de Guantanamo à Cuba, qui n'est toujours pas disloqué, de l'occupation de l'Afghanistan et de l'Irak.

Alors que cette année le Prix Nobel de la Paix est attribué à une institution supranationale telle que l'UE, on doit commencer à s'interroger sérieusement sur la valeur des critères appliqués pour la nomination et l'attribution de ce prix.

Il a été accordé à l'Union européenne du fait qu'elle aurait contribué depuis 60 ans à maintenir la paix en Europe. Cette nouvelle causa, lors de sa diffusion, bien des regards sceptiques, voire des mouvements d'humeur.

Il est indéniable que les deux guerres en Europe, subies par les populations au cours de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, ont laissé des traces dans les esprits. Il est vrai aussi que, depuis, l'Europe n'a plus connu de conflits de cette ampleur et qu'il s'est installé une sorte de réconciliation entre les États. Toutefois, il n'a pas pu échapper au comité Nobel que la paix en Europe repose sur du sable, il suffit de penser à l'effondrement du bloc de l'Est, source de nouvelles guerres en Europe.

## Les activités guerrières dans les Balkans

On sait maintenant avec certitude que certains pays européens ont contribué, au cours des années 1990, à la destruction de la République yougoslave. Deux auteurs, Mira Beham et J.org Becker, ont analysé, dans leur livre de recherche *Opération Balkan*, l'influence de l'Occident lors de la destruction de la Yougoslavie, ainsi que la manipulation des médias menée de l'extérieur. Il apparaît avec certitude que l'Occident a contribué avec conséquence à la sécession de ces différentes républiques. On a su utiliser les difficultés économiques des diverses régions, en retirant les crédits et en augmentant les taux d'intérêts, afin d'exciter les gens les uns contre les autres. On en connaît les résultats.

La guerre d'agression contre le reste de la Yougoslavie sous la direction des États-Unis et la participation active d'États européens dont l'Allemagne, qui allait à l'encontre du droit international et était de ce fait illégale, fut une démonstration de ce dont l'UE et ses États membres sont de nouveau capables malgré la promesse de ne plus jamais déclencher de guerre.

## L'affaire autrichienne – le déni de la volonté démocratique

En 2000, l'UE a dévoilé son vrai visage. Comme il y avait eu en Autriche, à la suite d'élections menées démocratiquement, une

coalition entre le parti bourgeois ÖVP et le parti FPÖ de Jörg Haider pour former le gouvernement, des sanctions furent imposées au pays, piétinant les droits démocratiques de la population. Le prétendu « *modèle de paix de l'UE* » ne supporte pas un gouvernement critique à l'égard de l'UE, dans un État membre de cette UE. Un « *Conseil des sages* » dut décider si les sanctions devaient être maintenues ou abolies. Elles ne furent abolies qu'après la démission forcée de Jörg Haider. On avait ainsi brisé froidement le droit démocratique. Mais ce n'est pas tout.

## Des guerres d'agression violant le droit international Serait-ce une spécialité de l'UE ?

Presque tous les pays de l'UE participent à la guerre en Afghanistan, qui dure depuis 11 ans. Ils ont donc une vive expérience de ce qu'est une guerre, particulièrement brutale et qui viole le droit international. Après une occupation de 11 ans de la part des États-Uniens et des Européens, les populations vivent un cauchemar. Ce qui a commencé par le viol du droit international sous prétexte de chasser les Talibans, s'est transformé en guerre contre la population, et on n'en voit pas la fin.

L'agression commise en 2003 sous un prétexte inventé de toutes pièces et cousu de fil blanc contre l'Irak, en violation du droit international, avec la participation de pays de l'Union européenne dans la « *coalition des volontaires* », notamment l'Angleterre, la Pologne, l'Italie, l'Espagne, etc., n'est toujours pas terminée et cause des milliers de victimes innocentes. Entre temps, les Britanniques et les Américains ont mis la main sur les réserves de pétrole.

En 2011, la guerre contre la Libye, menée sous prétexte de secourir la population, ne fut rien d'autre que la volonté de faire changer le régime du pays, afin de se débarrasser d'un dirigeant honni et de s'appropriier les richesses naturelles. En tête de cette agression se trouvaient, aux côtés des États-Unis, des pays de

l'Union européenne, soit la France, l'Angleterre, l'Italie. La moitié des États européens de l'OTAN, membres de l'Union européenne, ont participé à cette agression déguisée.

Que se passe-t-il en Syrie ? S'il n'y avait eu que la volonté de l'UE – la Chine et la Russie s'y sont opposées – il y aurait eu, là-bas aussi, une guerre d'agression, avec la participation de l'UE. L'Allemagne y a joué un rôle peu glorieux aux côtés de la France et de l'Angleterre.

Où est donc, dans ces circonstances, l'engagement de l'UE en faveur de la paix qui aurait justifié un prix Nobel pour la paix ? Est-ce que le comité du Prix Nobel de la Paix se plie, lui aussi, aux raisons de politique de pouvoir ? Les populations de tous les pays de l'UE étaient opposées aux engagements militaires de ces pays. Les sondages révélaient entre 80% et 90% d'opposition. Donc, si l'on veut renforcer les forces de paix, ce sont les peuples qui ont une importance déterminante.

## L'Allemagne dans un rôle dirigeant Mais, pour aller où ?

Dans la publication *Foreign Affairs*, l'organe du laboratoire d'idées *Council on Foreign Relations*, fort prisé aux États-Unis, on estime qu'une germanisation de l'Europe permettrait de se sortir de la crise. L'Allemagne aurait ainsi un rôle dirigeant dans l'UE qui épouserait les ambitions d'Angela Merkel, cette femme avide de pouvoir. L'Allemagne, qui s'octroie le rôle de dirigeant au sein de l'UE, mène le projet d'une Fédération européenne et d'un renforcement du centralisme.

La citation suivante est révélatrice : « *Si nous, Européens continentaux, voulons obtenir l'unité et agir conjointement, ce dont dépend tout notre avenir, alors nous devons répondre à deux nécessités : renoncer à toute volonté de domination de la part d'un peuple sur les autres, ainsi que renoncer à toute volonté d'indépendance absolue en dehors de l'ordre européen. Être le porte-drapeau sans vouloir être le maître de l'Europe doit être la*

*volonté de l'Allemagne, mais le porte-drapeau d'une nouvelle Europe qui doit prendre sa place parmi les nouvelles puissances mondiales et garder son rang qui lui est dû du fait de son développement historique et de ses forces culturelles et économiques.* » Cette citation nous vient de Richard Riedl, président du conseil d'administration de l'entreprise Donau Chemie AG, faisant partie du groupe IG Farben, elle date de 1944.

Il apparaît de plus en plus clairement que l'Allemagne prend une place dominante dans l'Union européenne. Si l'Allemagne devait devenir réellement le porte-drapeau de l'UE, ce serait de mauvaise augure pour la Suisse, vu les déclarations bellicistes destinées à intimider ce petit pays performant.

## La Suisse, un garant de la paix

Si l'on prévoit d'accorder le Prix Nobel de la Paix à un État, il faudrait l'attribuer à la Suisse. Quel pays peut prétendre ne plus avoir été mêlé à des guerres depuis plus de 150 ans, et d'avoir contribué autant en faveur de la paix et de l'aide humanitaire pour panser les plaies des populations d'autres pays, que la Suisse au travers de ses organisations telle que la Croix-Rouge ? Toutefois, en consultant la liste des lauréats de ce prix, on peut s'estimer heureux de ne pas y figurer. Le choix de cette année le confirme.

*Horst Meyer*

Source  
Horizons et débats (Suisse)

---

Source : « L'UE est-elle pacificatrice dans le sens de Nobel ? », par Horst Meyer, Horizons et débats (Suisse), *Réseau Voltaire*, 3 novembre 2012, [www.voltairenet.org/article176449.html](http://www.voltairenet.org/article176449.html)